

Programme

Envie d'espoirs (Avril 2007)

Je considère cette composition comme une étape vers une harmonie plus riche et des développements plus cohérents. J'aime notamment les 2 passages fortissimo, qui n'ont pas peur de s'affirmer (eux !), ainsi que la longue accalmie ramenant à la tonalité initiale pour le retour du thème à la fin.

Cheminement vers l'inconnu (Août-Septembre 2007)

Je me suis auto-inspiré de *Mélancolie en 5/8* : il y a des notes répétées, et un rythme atypique à 7 temps. Deux choses sont particulières ici : un enchaînement de dissonances qui apparaît brutalement et prend son temps pour se résoudre, cela par deux fois, et un silence en guise de transition vers la réexposition finale du thème dans sa bonne tonalité.

Petit bonhomme (Novembre 2006)

Écrit pour mon filleul et neveu Paul-Armand, à l'occasion de son baptême. J'ai recherché la simplicité, la naïveté. Mais étonnamment, le thème a une rythmique pas si simple.

Marche-prétexte (Hiver 2006-2007)

Par besoin de contrastes, cela m'arrive souvent de rompre le style d'une composition en plein milieu. Exemple ici : pour « reposer » un peu du volume sonore et du rythme répétitif de la marche, j'introduis subitement un passage arpégé et mélodieux qui prend tout son temps, avant de re-glisser progressivement vers le style initial.

Dans ces cas-là, je me dis parfois que l'ensemble est un prétexte à faire exister ce passage central.

Petits arpèges et grosses modulations (Hiver 2004-2005)

Ici m'est venu un thème simple, avec un accompagnement en courts arpèges qui s'insère dans les silences de la mélodie. Les « grosses modulations », avant la reprise finale du thème, me ravissent à chaque fois.

Inquiétude (Mai 2006)

J'ai mêlé ici une ambiance mystérieuse, un accompagnement simple et classique (qui, en fait, porte tout le morceau et l'a même inspiré), des dialogues de voix, une modulation qui m'étonne et me touche à chaque fois (à la fin du 1^{er} tiers), un petit emprunt à Bach, une réintroduction finale du thème qui prend tout son temps, et bien d'autres choses.

Mélancolie en 5/8 (Hiver 2005-2006)

Né d'une envie de me démontrer à moi-même que les répétitions de notes peuvent être très belles et plus intéressantes que je ne pensais. Ces notes répétées (par 2 ou par 5 essentiellement) enrichissent le thème et en deviennent même des éléments caractéristiques qui permettent son développement.

J'aime ici certaines harmonies chromatiques et le rythme à 5 temps.

Fatigue (Mai-Juillet 2007)

Écrite pendant une période où j'étais particulièrement fatigué, cette composition volontairement pesante a eu son titre tout trouvé ! Je retiens ici surtout l'incertitude sur la tonalité entretenue durant l'introduction du thème, le contrechant et l'autonomie de l'accompagnement, ainsi que le contraste majeur / mineur à la toute fin.

Rendre le monde joli (Novembre 2006)

Écrit pour Anne, ma meilleure amie, « Rendre le monde joli » est un peu sa philosophie de vie, donc ...

Même si elle est courte et peu développée, c'est une de mes compositions préférées, car c'est un concentré de choses que j'aime : thème simple, modulations tranchantes, dissonances discrètes, un peu de mélancolie, une petite dose de violence... et un soupçon de joie, heureusement !

Inéluctable (Mars 2005)

Cette composition est née de manière mystérieuse. Le thème rythmique et pesant du début était prévu pour être le thème principal. Il s'est finalement trouvé relégué au rang d'introduction d'un thème plus important et très lyrique qui a semblé s'imposer de lui-même, au point de constituer la phrase musicale la plus longue (et à mon avis peut-être la plus belle) que j'ai écrite. Dans l'idée elle me rappelle le très long et beau thème à la flûte du 5^{ème} mouvement de la 10^{ème} symphonie de Mahler.

Mais à la fin, le thème grave du début revient l'interrompre, inéluctablement...

Derniers soirs d'été (Septembre 2006)

Toute cette composition a été écrite et construite pour en faire exister la fin !

J'avais écrit l'élément récurrent de cette fin en Septembre 2004, et depuis je voulais absolument qu'il conclue un morceau en se répétant encore et encore (ce qui est pourtant contraire à mes habitudes). C'est enfin chose faite !

Lasolfa (Octobre 2007)

Le thème est, selon moi, doublement trompeur ! À la fin de son exposition, on croit reconnaître son élément principal du début, mais en fait, d'une part ce n'est pas la même chose, seuls le rythme et l'accompagnement sont identiques, et d'autre part ce n'est pas dans la même tonalité.

À noter, dans la partie centrale, des résolutions inachevées. Ou plutôt retardées, car elles arrivent finalement après un passage qui sort de nulle part.

Réveil ensommeillé (Printemps 2007)

J'ai écrit le thème en Mars 2007, et comme cela arrive souvent j'ai attendu plusieurs mois avant de trouver quoi en faire.

J'aime bien la modulation inattendue à la fin de la réexposition finale du thème, qui permet d'amener une fin apaisée.

D'ailleurs (Juin 2007)

De la vitesse, du rythme, de l'énerverment... tout à fait inhabituel chez moi ! Je ne saurais pas dire d'où ça vient. En fait, c'est largement inspiré d'une composition similaire écrite en 1999, que je trouvais mal construite et ennuyeuse mais que j'avais gardée dans un coin de ma tête pour en faire quelque chose.

Adieu (Décembre 2007)

Grande nouveauté : la présence de silences ! Certains sont là pour respirer, d'autres sont de vraies coupures. Je sens que cela marque une étape supplémentaire vers plus de naturel et d'instinct.

Pour une fois, le titre m'est venu assez facilement car c'est vraiment un adieu que cette musique me fait ressentir.

Mon parcours musical

Parallèlement à des cours de piano classique entre 5 ans et 21 ans avec un professeur particulier, j'ai commencé vers l'âge de 13 ans à écrire de la musique en secret afin de pouvoir jouer ce qui me plaisait. A la même époque, je me suis mis à jouer de l'orgue dans l'église de mon village, et à accompagner les messes tous les dimanches pendant 8 ans dans les nombreuses églises de la paroisse, sur 3 orgues et une bonne dizaine d'harmoniums. J'ai également joué à des mariages et des enterrements, et participé à un certain nombre de concerts amateurs, à l'orgue ou au piano, seul ou en accompagnement d'instruments aussi divers qu'un violon, un violoncelle, une trompette, une cornemuse, ... et également de chanteurs et de chorales.

En septembre 2006, j'ai commencé un cursus d'écriture musicale au conservatoire municipal du 9^{ème} arrondissement de Paris.

La composition

J'ai déjà passé plus de la moitié de ma vie à composer, et c'est ce que je fais et continue à faire avec le plus de patience. J'ai appris seul, empiriquement, composition après composition (que j'ai longtemps considérées comme des exercices), et découvert ou redécouvert des enchaînements harmoniques, des types d'accompagnement, des rythmes, des dissonances, des modulations ... J'ai évolué à force de pratiquer, mais aussi grâce à mon expérience d'organiste (au niveau de l'harmonie) et à mes influences musicales qui s'élargissent au fur et à mesure : les symphonies de Mahler, le requiem allemand et les symphonies de Brahms, les concertos pour piano de Saint-Saëns, *Lakmé* de Léo Delibes, certaines compositions de Vincent d'Indy, Richard Strauss, Rachmaninov et Emile Jaques-Dalcroze, les dernières symphonies de Bruckner, les *Lieder ohne Worte* de Mendelssohn, John Williams ...

Parmi mes projets, j'aimerais un jour composer des musiques de films, mais j'espère surtout pouvoir composer pour orchestre, car c'est en fait de la musique symphonique que je me sens le plus proche.

Ma musique

Je serais bien incapable de définir ma musique. Pour aller au plus court, je dis en général qu'elle est d'un style classique-romantique. J'écris comme je le sens, suivant assez peu les règles académiques de composition (que je travaille néanmoins à mieux connaître). Je crée d'abord un thème, puis lui cherche un accompagnement (mais l'inverse arrive aussi !), et tout le morceau découle ensuite de ces éléments : après avoir introduit le thème, dans la suite je le remodele sans cesse de différentes manières, j'amène parfois d'autres thèmes secondaires, et le tout est porté par l'accompagnement qui lui-même a sa propre évolution.

Je crois que les 3 caractéristiques essentielles de ma musique sont :

- l'absence de répétitions exactes : elles m'ennuient, c'est pourquoi il m'arrive assez rarement de faire entendre le thème, ou tout autre élément, 2 fois de la même façon
- la présence de nombreuses dissonances : elles me plaisent, je les recherche et les multiplie pour éviter au maximum les consonances de base (que l'on appelle les accords parfaits) qui me semblent de plus en plus fades et même parfois gênantes
- l'évolution de la tonalité : j'introduis toujours des modulations, car en plus d'amener de la vie et de "l'émotion", elles déterminent la structure, l'évolution de tout le morceau, pour m'aider à revenir à la tonalité initiale

Au-delà de cette vision un peu technique de la composition, je cherche de plus en plus à simplifier, à aller vers des voies plus naturelles, ... à finalement composer encore plus à l'instinct.

16 Décembre 2007

18h



Compositions pour piano

écrites et jouées par
Matthieu Lechowski

Grand Studio du Pavillon du Cambodge
Cité Universitaire de Paris